



L'ÉVEIL MUSICAL EN MILIEU D'ACCUEIL

Dans le cadre de la thématique de l'éveil culturel du jeune enfant, nous évoquions, dans l'édition précédente, les formations à l'éveil culturel en milieu d'accueil.

Aujourd'hui, la Rédaction du Flash Accueil vous invite à découvrir le témoignage de deux structures d'accueil qui propose des activités d'éveil musical aux tout-petits.

Aperçu du déroulement d'une animation à la MCAE¹ « Les Petits Fours » et entrevue avec les différents intervenants, suivie du compte rendu d'un atelier de découverte musicale, au sein de la maison d'enfants « Les Marmots » de Woluwe-Saint-Lambert.

A l'instar du théâtre et des arts plastiques pour les tout-petits, les activités d'éveil musical sont de plus en plus répandues en milieu d'accueil. Qu'elles soient mises en place par quelques puéricultrices, l'accueillante ou un opérateur extérieur au milieu d'accueil, elles procurent de nombreuses expériences et émotions aux enfants !

En effet, le bébé entend déjà avant sa venue au monde. L'audition est de toute première importance dans son développement sensori-moteur, intellectuel, affectif et social. Dans les premières années de la vie, le travail sur les sons et les rythmes va l'aider à utiliser ses sens, développer son langage, sa créativité et son autonomie.

D'abord déterminant pour le développement de la communication à travers l'affectivité, notamment via les échanges mère-enfant, les vocalises, le babil, les interactions sonores vont progressivement éveiller le bébé au plaisir esthétique, à la beauté.

Selon Marie-France CASTAREDE², « *Lorsqu'un enfant découvre une chanson présentée, non seulement par un adulte privilégié (par exemple, ses parents), mais par d'autres plus ou moins connus de lui, il a accès au partage d'une certaine forme de beauté, que les traditions de sa culture favorisent.* »

L'éveil musical apporte également des éléments contribuant à développer les aptitudes cognitives et la mémoire chez l'enfant.

Dans son livre « *Le développement musical de l'enfant : les quatre temps de la musique* », Pierre ZURCHER démontre le lien entre l'apprentissage musical et l'amélioration des résultats scolaires.

Nous avons souhaité en savoir plus et nous nous sommes invitées à l'une de ces animations musicales proposées aux tout-petits.

L'ANIMATION AUX « PETITS FOURS »

Ce mardi 10 décembre, nous observons un atelier d'éveil musical animé par Dominique MASSINON, animatrice aux Jeunesses Musicales de Mons Borinage ASBL, dans la MCAE « Les Petits Fours ».

Dominique a prévu deux séances ce matin-là, la première destinée aux « petits », la seconde au groupe des « grands ».

Les petits, légèrement impressionnés par la présence inhabituelle de plusieurs adultes dans le petit local où se déroule l'animation, sont assis en demi-cercle face à l'animatrice.

Sur les épais tapis en mousse, seuls ou dans les bras d'une des deux puéricultrices, ils attendent le début de la chanson qui dit « Bonjour ».

Pendant ce temps d'accueil, d'autres enfants arrivent et s'installent. Quelques comptines s'enchaînent.

1 MCAE : Maison Communale d'Accueil de l'Enfance

2 Marie-France CASTAREDE, « L'éveil sonore et musical du jeune enfant : perspectives clinique et cognitive », In : Enfance, Tome 48 n°3, 1995. pp. 357-371

Bientôt, c'est la distribution des maracas³ qui vont rythmer la chanson du Père Noël. Mois de décembre oblige ! Tintamarre de grelots, c'est la fête au Père Noël...

A la fin de la chanson, les tout-petits sont encouragés à venir déposer leurs maracas dans le sac. Un petit bout, serviable, prend la maraca de sa camarade pour la ranger.

Ensuite, un nouvel instrument fascinant fait son apparition : le triangle. Une fillette et un garçonnet, très intéressés, viennent s'asseoir juste devant l'animatrice pour ne pas en perdre une miette.

Celle-ci entonne une chanson en s'accompagnant des tintements cristallins de l'instrument. « A Noël, Isabelle, avait cassé la vaisselle / On l'a grondée, c'est pas beau / Elle n'a pas eu de cadeau / Mais les anges, c'est étrange / Lui ont porté des oranges... »

La chanson s'apaise doucement. Bientôt, « Choupinette » va entrer en scène. Choupinette, c'est une marionnette, un lapin qui sort de son chou comme un petit diable de sa boîte, à la grande joie des enfants. Les facéties de Choupinette s'accompagnent naturellement de chansonnettes : « Cherchez-moi, coucou, coucou, je suis caché dans un chou... ».



Mais c'est déjà le retour au calme, avec la boîte à musique et sa délicate mélodie féérique... les yeux s'écarquillent pour regarder le petit Mickey sautiller au rythme de la musique... les oreilles s'accrochent aux dernières notes qui s'égrènent doucement...

Et voici le temps de dire « au revoir » à Dominique et « à la fois prochaine », avec de nouvelles comptines et découvertes dans son sac à malice...

ENTREVUE AVEC LA DIRECTRICE DU MILIEU D'ACCUEIL

La Directrice de la MCAE « Les Petits Fours », **Madame Marie GOULANCOURT (MG)**, a reçu la Rédaction du Flash Accueil à l'issue de cette animation et a accepté de parler de sa démarche par rapport à l'éveil musical.

Comment vous est venue l'idée d'accueillir des animations musicales ?

MG : J'ai toujours été fort intéressée par les animations musicales en général. Ayant vécu l'expérience du chant prénatal en haptonomie⁴ et ayant souvent utilisé la musique comme support lors des séances de pratique psychomotrice, je suis convaincue de l'utilité de l'éveil musical chez les tout-petits. De plus, je pense que la musique prépare à bien des apprentissages.

C'est pourquoi, il y a plusieurs années de cela, en 2009, j'ai pris contact avec les Jeunesses Musicales de Mons Borinage. Nous avons embrayé tout de suite sur une collaboration. Chaque année, nous leur proposons une série de dates d'animations. Ils essaient autant que possible de répondre à la demande, en fonction de leur agenda. Ils sont particulièrement sollicités. Les Jeunesses Musicales établissent ensuite un contrat annuel avec nous, reprenant les dates des animations qui sont programmées durant toute l'année scolaire, de septembre à juin.

Dès que nous avons connaissance de ces dates, nous affichons le calendrier des animations dans le local d'accueil à l'attention des familles pour qu'elles en soient informées.

Vous avez l'occasion de préparer les activités avec eux ou vous leur laissez carte blanche ?

MG : Nous leur laissons carte blanche. Comme Dominique vient depuis des années, les puéricultrices la connaissent et elle connaît le fonctionnement du milieu d'accueil. Les séances d'éveil musical qu'elle propose sont structurées et varient en fonction des saisons, des fêtes du calendrier ou des événements. Les puéricultrices et les stagiaires participent également à l'animation avec les enfants. Elles collaborent avec l'animatrice. Il m'arrive de participer à une animation de temps à autre pour photographier la séance. Je suis toujours aussi enthousiaste et convaincue d'avoir fait le bon choix.

En dehors des animations, les puéricultrices poursuivent-elles des activités avec des instruments ou des chants ?

MG : Oui, on chante et on danse beaucoup dans le milieu d'accueil, même dans le groupe des bébés. La musique y occupe une place importante.

3 Maraca : nf (mot esp.) instrument à percussion d'origine sud-américaine constitué par une coque contenant des graines dures, avec lequel on scande le rythme des danses.

Maracas : nm pl (esp d'Argentine maracá) instrument de percussion composé d'une paire de coques contenant des corps durs, que l'on agite pour marquer le rythme.

4 La pratique de l'haptonomie consiste à entrer en relation par le toucher, le contact affectivo-psycho-tactile (il s'agit d'une approche relationnelle et tactile qui ne dirige jamais, qui ne soumet jamais mais qui guide, qui accompagne, qui soutient).

Les enfants aiment bien écouter de la musique, utiliser des instruments, danser, seul ou en groupe. Ce n'est pas du tout évident de faire une petite ronde quand on a deux ans et demi, voire trois ans ou même de danser par deux. Il y a tout un apprentissage à proposer sous une forme ludique.

Chez les grands, le matin, c'est devenu un rituel. Ils demandent de la musique. Ils commencent souvent la journée par ce petit rituel. Il y a beaucoup de sourires, de la bonne humeur, du plaisir : plaisir à écouter, à danser, à être ensemble.

Les parents s'intéressent-ils à ce projet lors de l'inscription ?

MG : Oui, ils sont très curieux et très intéressés. Quand on les invite à participer à une animation musicale, dans le cadre des animations appelées « Les Après 4h conviviaux », ils s'inscrivent pratiquement tous. Ils viennent souvent en couple.

A ce moment-là, ils deviennent plus acteurs qu'observateurs. Ils s'impliquent volontiers dans l'animation avec les enfants.

Ici, nous disposons de matériel qu'il n'y a pas à la maison. Cette animation permet aussi aux parents de se rencontrer. Et puis, c'est une occasion d'échanger autour de l'enfant par l'intermédiaire de l'animation. Cette animation est un outil pédagogique très porteur.

A quel rythme s'organisent les animations ?

MG : Les animations à l'attention des enfants se déroulent une fois par mois dans le groupe des petits, puis dans le groupe des grands et durent une trentaine de minutes.

Par contre, l'animation musicale qui est proposée aux parents, se déroule une fois par an pour chacun des groupes.

ENTREVUE AVEC LES ANIMATEURS DES JEUNESSES MUSICALES

Françoise GODEFROID (FG) occupe les fonctions de Directrice régionale des Jeunesses Musicales de Mons. Elle nous a aimablement reçues avec l'animatrice, Dominique MASSINON (DM), afin de discuter de leur travail d'éveil musical en milieu d'accueil.

Depuis combien de temps faites-vous des animations en milieu d'accueil ?

FG : Depuis 17-18 ans. Au début, c'était à très petite échelle, un peu confidentiel. Maintenant, cette activité a pris de l'ampleur.

Il y a aussi un courant de mode. Actuellement, on parle beaucoup plus de l'utilité de l'éveil avec les tout-petits, à sortir les enfants de ce qu'ils font habituellement, de leur offrir d'autres activités.

Quand j'ai commencé à travailler aux Jeunesses Musicales, il y a 23 ans, ce qui m'intéressait était de développer tout cet aspect-là de l'activité.

J'ai rencontré une sage-femme qui faisait de l'haptonomie et du chant prénatal. Nous avons commencé avec Catherine, qui l'accompagnait au piano pour ses activités de chant prénatal et postnatal, avec les nourrissons.

Ça a démarré comme ça, par l'opportunité des rencontres.

Il faut que l'envie soit là. Dans le personnel, je n'imposerais pas ces animations avec les tout-petits à tout le monde. D'ailleurs, certains ont déjà essayé et ne souhaitent pas continuer.

DM : Avant, j'allais dans les écoles, surtout maternelles et primaires. Puis, j'ai suivi la collègue qui le faisait ici aux Jeunesses Musicales, avec les parents.

J'ai démarré les animations quand mes enfants étaient très petits. J'ai pu voir ce que ça leur apportait. Ensuite, j'ai développé mes animations.

Vos animateurs ont-ils tous cette fibre musicale ?

FG : Oui, mais ils ne disposent pas forcément d'une formation du conservatoire. Le côté animateur, pédagogie, contact avec les enfants est tout aussi important, voire plus que la qualification musicale.

DM : C'est beaucoup plus important de pouvoir rebondir et ne pas être déstabilisé par quelque chose qui se passerait, c'est-à-dire d'être bon animateur, que d'être virtuose.

Ce sont les MA qui viennent vers vous ? Comment vous trouvent-ils ?

FG : Sur Internet, via notre site, les professionnels intéressés peuvent prendre contact avec leur centre régional.

Nous faisons aussi des salons extrascolaires. Beaucoup de « bouche-à-oreille » aussi. Les mamans qui viennent aux ateliers parents-enfants et qui ont leur bébé dans un milieu d'accueil en parlent également. Des mamans viennent ici parce qu'elles ont envie d'assister à l'animation. Le contraire est vrai aussi.

Comment articulez-vous les différents moments de l'animation ?

DM : Il n'y a pas de structure « type ». J'ai commencé par une chanson qui dit « bonjour », puis j'ai enchaîné par une autre chanson. Comme les parents sont arrivés « plic-ploc », j'ai changé l'ordre des chansons. Cela laisse le temps aux enfants d'arriver et de faire participer ceux qui étaient là bien à l'heure.

Après le « Bonjour », je continue avec des petites comptines, toujours les mêmes. Ensuite, il y a une période « saisonnière », avec par exemple des chansons d'automne. Cette tendance est peut-être liée à ma formation d'institutrice. C'est aussi pour changer un peu. On garde le même rythme mais je change de personnage. Les enfants ne le demandent pas spécialement.

Le fait de changer évite de laisser les puéricultrices et leur permet également de rester plus attentives et de participer plus facilement.

Après, il y a la partie « instruments » qui permet à ceux qui sont un peu « saturés » du répertoire de chansons, de « s'échapper » un peu avec les instruments, tout en restant avec les autres.

Je vois rapidement quelle chanson l'enfant aime bien. Soit, il va prendre un instrument parce qu'il se souvient du déroulement des comptines, soit il va aller chercher l'escargot et le tambourin parce qu'il attend cette mélodie rythmique-là. D'autres enfants attendent les bâtons de pluie. Alors, parfois, ils viennent me les réclamer. Ils restent très attentifs au déroulement de l'animation.

Le début de l'activité est assez calme, puis je monte en intensité. Ensuite, je redescends, pour un retour au calme avec l'écoute et l'observation d'une boîte à musique.

De manière générale, je dois pouvoir m'adapter à tout ce qui se passe pour chacun des enfants qui sont présents. Un jour, ils peuvent être 15 et la semaine suivante ils seront 4... La dynamique est bien différente, mais d'une riche intensité !

Gardez-vous la même structure pour les animations parent-enfant ?

DM : Oui, c'est la même structure.

J'inclus toujours un instrument. Je ne les prends pas tous, parfois je n'ai que les tambourins ou que les maracas mais j'essaie toujours d'avoir un autre instrument en plus.

Il y a toujours le retour au calme, avec la boîte à musique.

Quelle est l'implication demandée aux parents quand ils viennent aux animations ?

FG : Ils participent. Nous mettons des tapis et les parents sont assis sur ceux-ci avec les enfants. Au début, les enfants sont un peu craintifs, surtout quand ils sont un peu plus grands mais très vite, ils vont même solliciter les autres parents.

Par contre, quand un nouveau parent arrive avec son enfant ou qu'un enfant qui vient habituellement avec un parent arrive avec l'autre, on constate toujours un temps d'adaptation face à l'« étranger ».

Parfois, les parents veulent s'asseoir sur les chaises, plus en retrait mais nous leur expliquons que c'est vraiment un moment de partage entre l'adulte et l'enfant.

Pouvez-vous observer des effets sur les enfants, au fur et à mesure des animations ?

DM : Oui, beaucoup.

Parfois, dans les animations parents-enfants, les parents remarquent que leur enfant a une attitude réceptive, alors qu'il avait l'air passif dans l'activité : il cherche à reproduire des sons, des rythmes à la maison.

Des recherches ont-elles été menées pour connaître les effets de ces animations sur les enfants ?

FG : Il y a peu d'études, elles concernent surtout les enfants de maternelle.

Les résultats montrent des bénéfices pour l'acquisition des notions de base.

Chez les plus grands, il arrive parfois de mettre le doigt sur un problème lié à la dyslexie, dyscalculie, plus rapidement qu'en classe.

L'activité musicale développe une capacité à l'écoute : savoir se poser, écouter. Des prémices à la sociabilité aussi : apprendre à donner un hochet à l'autre... Un à la fois, pas deux... Un pour chacun... Les ingrédients des mathématiques sont là également.

Au niveau du langage aussi, les comptines répétées fixent un capital-mots teinté de diverses sonorités par la manipulation d'instruments multiples.

Le plaisir de chanter, de danser, d'écouter toutes sortes de musiques, contribue en quelque sorte à développer la curiosité, être moins frileux vis-à-vis des choses qu'on ne connaît pas.

Quels instruments, quels sons sont appréciés des tout-petits ?

DM : Avec les tout-petits, ce sont les percussions : les maracas, les grenouilles güiro⁵, les grelots, ... Le triangle, je l'utilise pour une période très courte parce que c'est un instrument un peu particulier. Il est difficile à utiliser et la baguette peut être dangereuse.

La batterie a beaucoup de succès en atelier chez les 3-6 ans. Je pense que c'est surtout la taille de l'instrument et le fait de pouvoir frapper qui les attire.

Quelle est l'implication des puéricultrices dans l'animation ?

FG : Il n'y a pas toujours un accueil positif. A certains endroits, c'est la direction qui en a entendu parler et qui souhaite mettre cela en place dans le milieu d'accueil. Les puéricultrices n'en ont jamais entendu parler et n'en voient pas du tout l'intérêt. Dans d'autres endroits, les accueillantes sont prêtes à investir pour pouvoir offrir l'activité : elles participent financièrement et pratiquement.

D'un endroit à l'autre, l'accueil est très variable.

Le mieux, ce sont les puéricultrices qui chantent et qui font les gestes.

Si les enfants voient la puéricultrice faire, ils se disent « je peux le faire aussi ».



⁵ Le güiro est un instrument de musique de percussion de la famille des idiophones, fréquent à Cuba et Porto Rico et constitué d'un raclor percé de trous dans lesquels on passe le pouce et le majeur pour le tenir.



UN AUTRE REGARD : ATELIER DE DÉCOUVERTES MUSICALES AUX MARMOTS

Barbara CARLIER, Directrice de la maison d'enfants « Les Marmots » de Woluwé-Saint-Lambert, nous livre son témoignage⁶.

A la maison d'enfants « Les Marmots », nous avons mis sur pied un projet pour donner l'occasion d'avoir une première approche avec le monde de la musique.

Le coup d'envoi de notre périple musical a eu lieu début mars 2013. Pour ce faire, nous avons eu le plaisir de faire connaissance avec Xanthippe, dite «Shanti», qui nous a emmené durant une heure dans son univers «enchanté».



Les moyens et les grands ont donc l'occasion de découvrir une série d'instruments, à commencer par les bols tibétains (bol en cuivre de différents diamètres) sur lesquels chacun peut, à tour de rôle, taper ou faire tourner le «bâton magique» puis arrêter le son «en un tour de main». Cette multitude de sonorités différentes produit chaque fois des milliers de vibrations que chacun ressent à sa manière. Certains préfèrent observer et écouter tout ce qui s'offre à eux, d'autres plongent dans la découverte, que ce soit avec la main, le pied ou même le dos et le ventre.

S'en suit un moment d'exploration des trésors apportés par Shanti : un éventail d'instruments (tels que les maracas, les tambourins, les grelots, ...) faisant ressentir des sons riches et variés. Chacun peut s'y donner à cœur joie en testant les diverses sonorités possibles.

Puis, Shanti revisite, par son interprétation haute en couleur, une partie du répertoire de chansons déjà connues par nos chanteurs en herbe (l'escargot, les petits poissons, les crocodiles, ...). Pour ce faire, elle n'hésite pas à nous faire entendre les nombreuses intonations/tonalités de sa douce voix et à mobiliser tout son corps, invitant ainsi les enfants à les rejoindre pour danser.

Pour la suite des ateliers, notre animatrice musicale procède en choisissant un thème principal par mois : les enfants peuvent ainsi découvrir des xylophones faits en différents matériaux (bois, métal) et de tailles différentes, les diapasons (et leur florilège de sensations et vibrations), les instruments à vent (de formes variées, toutes plus amusantes les unes que les autres).

Autour de ce thème, Shanti nous apporte chaque lundi son sac à malices plein de surprises, ainsi que son panel de musiques, qui s'enrichit de jour en jour (allant des chansons enfantines les plus connues, aux berceuses dans toutes les langues, en passant par certaines chansons actuelles adaptées pour les petits).

Bref, cet atelier est l'occasion de beaux moments de sérénité, de complicité et de partage entre les enfants et notre nouvelle compagne de jeux musicaux. Vous vous en doutez, ils en redemandent... et nous aussi ! Quelle belle opportunité !

NOTRE RÉFLEXION...

Convaincus des enjeux positifs de l'éveil musical dans le développement de l'enfant, plusieurs milieux d'accueil ont choisi de l'inclure dans leur projet d'accueil.

Mis en œuvre par les puéricultrices elles-mêmes ou par des intervenants extérieurs, l'éveil musical devrait idéalement, pour s'intégrer harmonieusement dans la vie du milieu d'accueil, être un projet concerté, commun à tous les intervenants, direction et personnel.

Belle occasion de travailler en équipe le projet d'accueil afin que ce type d'activités y trouve sa place et prenne sens, en accord avec les objectifs éducatifs spécifiques de chacun des milieux d'accueil.

En fonction de la taille de ces derniers, les moyens disponibles pour mettre en place des animations sont plus ou moins importants. Toutefois, dans les petites structures et chez les accueillantes autonomes ou conventionnées, des solutions créatives sont possibles pour réaliser un projet particulier, en faisant appel à des opérateurs extérieurs, comme par exemple : le regroupement de plusieurs accueillantes, la participation des parents, ...

Pour les accueillantes intéressées par l'éveil musical, il existe également une offre de formations adaptées à l'éveil musical des tout-petits qui vont leur permettre de développer leurs propres outils d'animation.

Et chez vous ?

L'éveil musical fait-il partie de votre projet d'accueil ?

Comment veillez-vous à donner une place active à chacun des enfants ?

Harielle DEHEUY
Service Supports ONE
Direction Accueil 0-3

POUR EN SAVOIR PLUS :

- <http://www.jeunessesmusicales.be>
- Marie-France CASTAREDE, « L'éveil sonore et musical du jeune enfant : perspectives clinique et cognitive », article In : *Enfance*, Tome 48 n°3, 1995. pp. 357-371
- « *Le développement musical de l'enfant: les quatre temps de la musique* », Pierre ZURCHER Sciences de l'Education musicale – 2010 - Editions l'Harmattan

